



Pomme de terre

N°9
24/05/2022



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOÏE
ACPEL
acpel@orange.fr

Zone Aquitaine :
Carole BAGUENARD
FREDON NA

carole.baguenard@fredon-na.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
CDA 23

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°9 du 24/05/22 »



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir :

• Situation générale :

Secteur primeur de l'Île de Ré :

Les volumes commercialisés sont très inférieurs aux volumes habituels, en conséquence des faibles rendements dans les parcelles impactées par le gel. Les parcelles plantées plus tardivement et non touchées par les gelées sont entrées en production, avec un potentiel de production correct. Cependant, le taux de déchets tend à augmenter sensiblement (taupins, rhizoctone brun).

Secteur Aquitain :

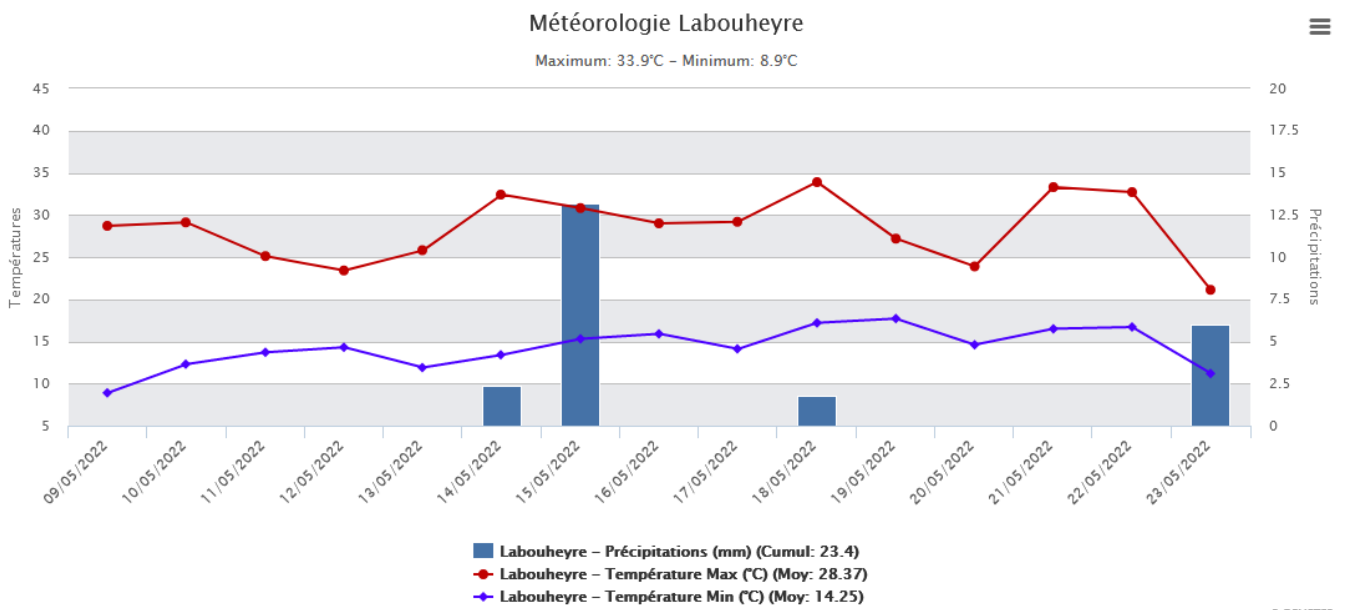
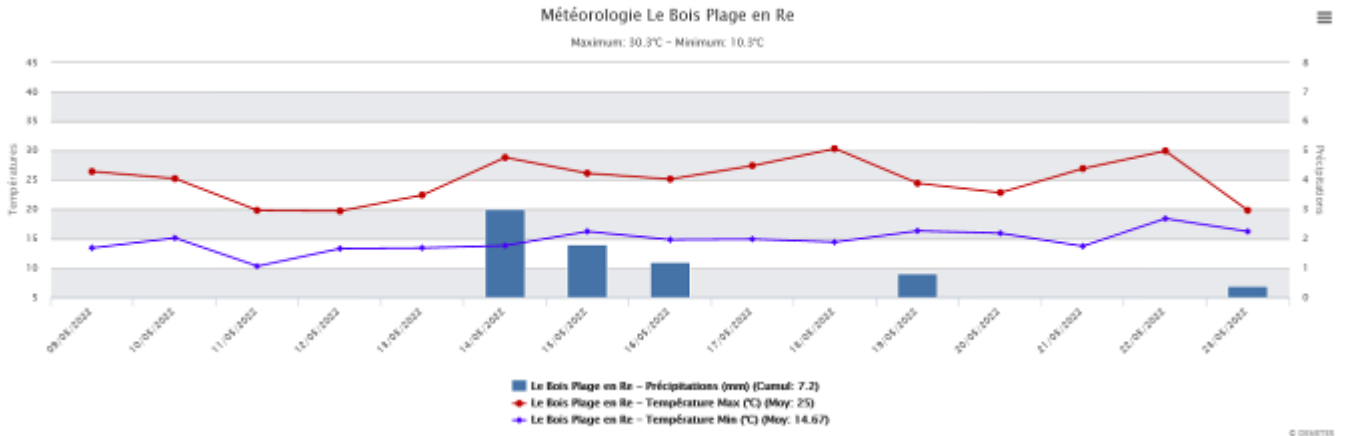
Les pommes de terre sont en croissance active pour les plus tardives et en fin de floraison pour les plus avancées. Dans le marmandais, les cultures sous bâches commencent à être défanées.

Secteur Limousin :

Tous les secteurs semblent avoir été arrosés, avec toutefois des cumuls de pluie variables propres aux situations orageuses. La majorité des cultures entament une croissance végétative active (stade 4 à 8 feuilles pour la plupart, premiers bourgeons floraux pour les plus avancées).

- **Situation sèche** : sur l'Île de Ré, les très faibles précipitations ne permettent pas d'améliorer la situation de sécheresse.
- **Enherbement** : sur l'Île de Ré, certaines parcelles sont enherbées en raison des conditions sèches (inefficacité de stratégies) et de l'allongement des cycles.
- **Mildiou** : dans les Landes et sur l'Île de Ré, de nouvelles taches sont observées avec une faible intensité.
- **Alternaria** : En Corrèze, des symptômes sont déjà observés sur la variété Charlotte réputée plus sensible. Sur l'Île de Ré, on note une progression des symptômes sur les parcelles dont l'allongement du cycle est important et/ou qui ont subi des stress hydriques.
- **Rhizoctone brun** : sur l'Île de Ré, les symptômes sont importants dans certaines parcelles dont les cycles ont été allongés (jusqu'à 30% de déchets). On note aussi des symptômes sur la végétation de « parcelles plus jeunes ».
- **Doryphores** : sur les secteurs Aquitain et de l'Île de Ré, la fréquence et l'intensité des dégâts sont fortes. Dans le Limousin, on note l'arrivée des premiers doryphores adultes, ainsi que des pontes.
- **Pucerons** : Dans le Limousin et sur l'Île de Ré, des pucerons sont fréquemment notés (à un niveau faible). La présence de nombreux auxiliaires permet de maintenir une situation stable.
- **Taupins** : sur l'Île de Ré, on note un accroissement sensible de déchets liés aux perforations de tubercules.

• **Situation générale :**



Dans le contexte de l'Île de Ré :

Durant la dernière période, on peut retenir :

- Les pluies (avec des cumuls de 7 à 10 mm en une semaine) ne sont pas suffisantes pour compenser la situation sèche connue depuis deux mois. Les irrigations, quand elles sont possibles, ne peuvent totalement compenser ce déficit.
- Les températures sont particulièrement élevées pour la saison dans le contexte de l'Île de Ré (normalement plus tempérées).

Production :

Jusqu'à présent, les volumes récoltés sont très inférieurs aux précédentes années (les parcelles impactées par le gel présentent des allongements de cycle et de faibles rendements). L'entrée en production de parcelles « levées en post-gelées » va permettre une augmentation des volumes récoltés. Mais cette année, le potentiel de production de l'Île de Ré sera limité à la fois par le gel de parcelles et des conditions durablement sèches.

Dans le contexte Aquitain :

En Lot-et-Garonne, dans les Landes et en Gironde, les pommes de terre sont encore en croissance active pour les plus tardives et en fin de floraison pour les plus avancées. Dans le marmandais, les cultures sous bâches commencent à être défanées.

Dans le contexte Limousin :

Tous les secteurs semblent avoir été arrosés, avec toutefois des cumuls de pluie variables propres aux situations orageuses. La majorité des cultures entament une croissance végétative active (stade 4 à 8 feuilles sur tige principale pour la plupart, apparition des tous premiers bourgeons floraux pour les plus avancées).



Limousin : plant au stade 4-5 feuilles

(Crédit photo : N. LEBEAU - CDA 23)

• **Enherbement :**

Dans le contexte primeur de l'Île de Ré :

Les conditions sèches n'ont pas permis une efficacité correcte des stratégies de désherbage. De plus, les allongements des cycles favorisent les adventices vis-à-vis de la culture « moins poussante ». Ainsi, une majorité de parcelles sont enherbées (chénopodes, renouées liseron, séneçons, cirses... et datura).

• Mildiou (*Phytophthora infestans*) :

Dans le contexte primeur de l'Île de Ré :

De nouvelles taches de mildiou sont régulièrement observées (avec des repiquages de parcelles voisines). L'intensité des symptômes est encore relativement faible (absence de foyers importants). Jusqu'à présent, les conditions sèches ont limité la progression, mais avec des conditions orageuses une forte vigilance s'impose vis-à-vis de l'extension de ce champignon et le risque de développement en foyers.



Île de Ré : développement de taches de mildiou sur feuilles, pétioles et tiges

(Crédit Photos : Jérôme POULARD – Coopérative UNIRE)

Dans le contexte Aquitain :

Quelques taches sont toujours observées dans les Landes, avec une intensité encore très faible pour le moment.

Dans le contexte Limousin :

Le retour de la pluie et de températures plus douces offre désormais des conditions très favorables au mildiou et celles-ci devraient perdurer ces jours. Le modèle indique depuis samedi un dépassement du seuil de risque sur la majorité des secteurs ; les cultures en pleine croissance végétative pourraient être exposées précocement au champignon.

Rappel des conditions de développement du mildiou : les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22° C) pour la formation des spores. La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30° C (optimal 8-14° C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90% associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2° C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30°C limitent ou bloquent le développement du champignon.

Méthodes alternatives

Prophylaxie :

- Pour les cultures sous abris, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de cette maladie, c'est pourquoi pour ce type de production, la bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale.
- L'eau et la présence d'humidité est aussi primordiale, ainsi, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (choix des horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).
- La présence « d'inoculum de départ » est aussi déterminante dans l'apparition des premiers foyers sous bâches et en plein-champ. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture, il est important de gérer ces déchets, complètement !

- De même, des parcelles qui ont présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.
- Dès l'apparition des premiers foyers, l'élimination des plantes atteintes (arrachage...) permet de limiter la pression exercée par la présence d'*inoculum*.

Seuil indicatif de risque : l'utilisation du modèle épidémiologique MILEOS® permet d'identifier les périodes à risque pour le mildiou. Le modèle permet de simuler le développement des générations du mildiou, en s'appuyant sur les facteurs climatiques (température et hygrométrie). Le risque mildiou de la pomme de terre doit être pris en compte en fonction des contaminations et des sporulations. La modélisation permet notamment de gérer le risque mildiou en fonction des variétés sensibles, intermédiaires ou résistantes. Le modèle permet d'évaluer le risque dans les conditions d'une conduite de plein-champ, **il ne permet pas le calcul du risque pour des productions sous bâches**.

D'après MILEOS®, évaluation du risque au 24/05/2022 :

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie période précédente (mm)	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				18/05	19/05	20/05	21/05	22/05	23/05
Ars-en-Ré (17)	Favorables	VS	1,0	X	X	X	X		X
Le Bois Plage en Ré (17)	Favorables	VS	2,0		X		X		X
Sainte-Marie-de-Ré (17)	Favorables	VS	4,8	X	X	X	X		X
Beaupuy (47)	Favorables		1,6		X				
Duras (47)	Favorables		1,8						
Labouheyre (40)	Favorables		15,4		X	X	X	X	X
Parentis-en-Born (40)	Favorables	VS	10,5		X	X	X	X	X
Lubersac (19)	Très favorables		19,9				X		
Objat (19)	Très favorables		19,5				X		
Ahun (23)	Très favorables	VS, VI, VR	29,4	X			X	X	X
Dun le Palestel (23)	Très favorables	VS	18,3				X		X
Bellac (87)	Très favorables		29,1				X		
Coussac Bonneval (87)	Très favorables		32,1		X		X		
Saint Pierre d'Exideuil (86)	Très favorables		50,0						
Verneuil sur Vienne (87)	Très favorables	VS	31,1						X

 pas de risque
  vigilance
  risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

Évaluation du risque : l'observation de taches dans les contextes de l'Île de Ré et Aquitaine, ainsi que des conditions parfois orageuses conduisent à un risque. Dans le Limousin, les conditions sont favorables au développement champignon. **A surveiller.**

• **Alternariose (*Alternaria alternata* et *A. solani*)**

Sur l'Île de Ré, on enregistre une nette progression des symptômes sur les parcelles dont l'allongement du cycle est important (celles impactées par le gel ou particulièrement sèches). Les parcelles « jeunes » présentent rarement des symptômes importants.

En Corrèze, des symptômes sont déjà observés sur variété Charlotte réputée plus sensible.

Évaluation du risque : le risque est particulièrement présent sur les parcelles dont les cycles culturaux sont allongés (gel, stress hydrique).

Méthodes alternatives

Prophylaxie :

- Eliminer les résidus de culture et les tubercules atteints sur lesquels se conservent les champignons.
- Récolter dès que les tubercules sont matures
- Maîtriser l'irrigation et la fertilisation pour éviter les situations de stress

• Rhizoctone brun (*Rhizoctonia solani*) :

Dans le contexte de l'Île de Ré, le rhizoctone brun de la pomme de terre est fréquemment une problématique importante (déchets à l'arrachage et tri en station). Depuis deux semaines, on enregistre une augmentation du taux de déchets en station (des lots présentent 25 à 30% de déchets). Cela concerne essentiellement les parcelles dont le cycle a été allongé par les gelées. Les parcelles « jeunes », qui entrent en récolte, sont encore peu impactées par ce champignon. Cependant, on note des symptômes caractéristiques sur la végétation (feuillage recroquevillé, tubérisation en surface, nécroses des tiges : cf. photos récentes ci-dessous).



Symptômes de rhizoctone sur feuillage et sur tubercules (Crédit Photos : Jérôme POULARD – Coopérative UNIRE et ACEPL)

Évaluation du risque : sur le secteur de l'Île de Ré, l'allongement des cycles de certaines parcelles (gelées, sécheresse) conduit à des pertes par dépréciation des tubercules. Les parcelles à cycle court (levées après le gel) sont moins impactées.

• Pucerons :

Dans le secteur de l'Île de Ré, la situation est stable. Dans quelques parcelles, on note une faible intensité de pucerons de tous stades. En général, ces pucerons sont accompagnés de nombreux auxiliaires, principalement des coccinelles (larves et adultes) qui assurent une certaine régulation de ce ravageur. Des accouplements de coccinelles ont été observés par ailleurs, notamment des accouplements de coccinelles.

Dans le secteur du Limousin, des pucerons continuent d'être observés (0 à 10 % de folioles porteuses selon les parcelles, avec seulement 1 à 2 individus par foliole). La pression reste modérée pour le moment et des coccinelles sont régulièrement observées par ailleurs. Pour rappel, ces insectes sont surtout problématiques en production de plants du fait de leur rôle dans la transmission de virus. En production classique de plein champ, ils causent très peu de dégâts.



Observation de pucerons ailés et d'aptères, et de coccinelle (Crédit Photos : Jérôme POULARD – coopérative UNIRE)

Évaluation du risque : présent sur de nombreuses parcelles du secteur de l'Île de Ré et du Limousin. Actuellement, les faibles populations sont contrôlées par les auxiliaires.



Méthodes alternatives

Prophylaxie :

- Eliminer les adventices
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués et à l'observation des cultures
- Favoriser la présence des auxiliaires à l'aide de plantes associées telles que des plantes mellifères (phacélie, bourrache...) et les plantes de la famille des Apiacées (carottes, fenouil, panais)
- Favoriser la présence d'oiseaux en installant des nichoirs

Les auxiliaires :

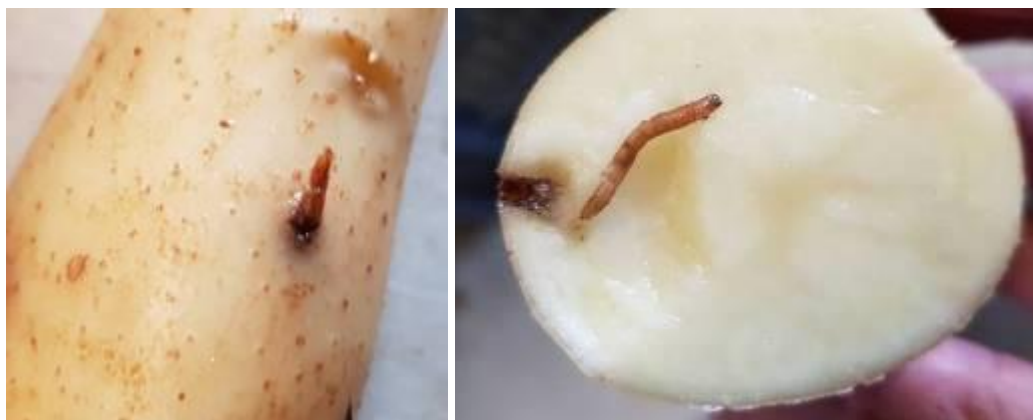
- Les parasitoïdes *Aphidius ervi*, *A. colemani*, et *A. matricariae*
- Les larves prédatrices de la chrysope *Chrysoperla carnea*, du syrphé ceinturé *Episyrphus balteatus*, des coccinelles du genre *Scymnus* et de la cécidomyie *Aphidoletes aphidimyza*.
- Le champignon entomopathogène *Lecanicillium muscarium*.

Produits de biocontrôle :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#)

• Taupins (différentes espèces, dont *A. sordidus*) :

Sur le secteur de l'Île de Ré, sur les parcelles dont le cycle a été allongé (gelées, sécheresse), on observe fréquemment des perforations de tubercules par des taupins. Les taux de déchets peuvent être importants sur quelques parcelles. Cette problématique est moins fréquente et forte pour les parcelles « jeunes » qui entrent en production avec des cycles plus courts.



Présence de larves, à l'origine des perforations de tubercules

(Crédit Photos : Jérôme POULARD – coopérative UNIRE et Jean-Michel LHOTE - ACEP)

Évaluation du risque : l'allongement des cycles de certaines parcelles (gelées, sécheresse) conduit à un risque élevé. Les cultures « jeunes » arrachées plus rapidement sont moins à risque.

B

Méthodes alternatives

Prophylaxie :

- Favoriser la rotation des cultures et éventuellement mettre en place une interculture de crucifères pour interrompre le cycle des taupins.
- Éviter les cultures sur des parcelles à risque très élevé avec des précédents culturaux favorables.
- Travaux du sol : principalement efficaces sur œufs et jeunes larves, pas d'effets sur les larves âgées. Technique plus difficile à mettre en œuvre pour *A. sordidus* qui a une période de vol plus longue et un développement larvaire hétérogène.
- Bêchages ou binages réguliers du printemps au début de l'été : destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.
- Labour ponctuel en automne, en cas de fortes attaques, pour exposer les larves au gel et aux prédateurs.
- Aérer et drainer le sol pour éviter les phénomènes de tassement ou battance.
- Limiter l'apport de matière organique trop solide et les matières végétales fraîches non dégradées pour maintenir une bonne structure et porosité du sol.

Produits de biocontrôle :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#)

• Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)

Sur les secteurs de l'Île de Ré et aquitain, la fréquence d'observation de cet insecte à différents stades est élevée. De même, la pression de ce ravageur est importante cette année. Au fur et à mesure de leur développement, les larves occasionnent des dégâts de plus en plus visibles (sans maîtrise, on peut observer une augmentation exponentielle des dégâts).

Sur le secteur du Limousin, les doryphores arrivent dans les cultures. Des adultes sont régulièrement signalés depuis cette semaine et on observe déjà les premières pontes. Les œufs, d'abord jaunes, virent à l'orangé à l'approche de l'éclosion. Les premières larves pourraient apparaître dès la semaine prochaine.



Île de Ré et ex- Aquitaine : au fur et à mesure de leur développement, les larves occasionnent des dégâts plus notables

(Crédit Photos : Jérôme POULARD – coopérative UNIRE et ACPEL)



Limousin : les premiers œufs sont observés

(Crédit photo : A.-L. FUSCIEN – CDA 19)

Évaluation du risque : le risque est perceptible à partir des premières pontes (émergence des adultes du sol → **accouplement** → **ponte** → **éclosion** → les **larves** débutent la consommation du feuillage). **Le risque est désormais élevé dans les contextes de l'Île de Ré et Aquitain.**

B

Méthodes alternatives

Prophylaxie :

- Mettre en place des rotations longues
- Détruire les repousses et les mauvaises herbes (sources de nourriture des adultes émergents)
- La rotation culturale et la plantation de céréales après des pommes de terre aident à réduire la migration des doryphores depuis les sites d'hivernage vers de nouveaux champs.

Produits de biocontrôle :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRÉ

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".